

ARMÉES ACTU 10

ASSOCIATION NATIONALE DES OFFICIERS DE RÉSERVE
DE L'ARMÉE DE L'AIR & DE L'ESPACE
Juillet Août Septembre 2021

IN MEMORIAM. 12.11.20 – 10.11.21 MORTS POUR LA FRANCE

Mali. 28.11.2020

Brigadier-chef Tanerii MAURI. 28 ans.

Chasseur de 1^{ère} Classe Dorian ISSAKHANIAN. 23 ans.

Chasseur de 1^{ère} Classe Quentin PAUCHET. 21 ans.

Tous trois célibataires, ils servaient au 1^{er} Chasseurs.

Mali. 02. 01. 2021

Maréchal des Logis Yvonne HUYNH. 33 ans. 2^e Hussards. Pacsée, un enfant.

Brigadier Loïc RISSER. 24 ans. 2^e Hussards. Célibataire.

Caporal-chef Maxime BLASCO. 34 ans. 7^e Bataillon de Chasseurs alpin. Pacsés », un enfant.

Tireur d'élite, il est le 52^e soldat français tué au Mali depuis 2013. Il avait été décoré de la Médaille militaire par le Président Macron au printemps dernier pour « valeur exceptionnelle de ses services ». Il avait entre autres et alors qu'il était blessé, permis d'évacuer deux pilotes d'hélicoptères grièvement atteints en les trainant l'un après l'autre vers un autre hélicoptère, puis s'accrochant à l'un des patins de l'aéronef la cabine étant « full up » !

Il a été fait Officier de la Légion d'Honneur par le Président de la République, chef des Armées.

* * *

MORTS EN SERVICE COMMANDÉ

ONU Liban. Sinaï. 12.11.2020

Lieutenant-colonel Air Sébastien BOTTA. 44 ans. Marié, 3 enfants.

Saint-Just (Puy de Dôme). 23.12.2020

Lieutenant Cyrille MOREL. Gendarmerie. 45 ans. Marié, 2 enfants.

Adjudant Rémi DUPUIS. Gendarmerie. 37 ans. Pacsé, 2 enfants.

Brigadier Arno MAVEL. Gendarmerie. 21 ans. Célibataire.

Caporal ALEXIS. Soldat de 1^{ère} Classe. 3^e RPIMa. 23 ans. 2 juin 2021.

Capitaine Bastien ULM. 2^e Régiment Etranger de Génie. 34 ans. 3 juin 2021.

Impossible de commencer cette édition d'Armées Actu sans évoquer cet outrage, ci-dessous dénoncé par l'Association de Soutien à L'armée Française !

L'Arc de Triomphe outragée...

Lettre de l'Association de Soutien de l'Armée Française au Chef des Armées.

« Parmi les monuments et lieux de mémoire dont regorge Paris, il en est deux particuliers parmi les plus visités : l'un symbolise l'âme de la capitale, c'est la cathédrale Notre-Dame, en cours de reconstruction, et l'autre son cœur, c'est l'Arc de Triomphe.

L'Arc est situé à la confluence de douze avenues prestigieuses - Champs-Élysées, Friedland, Hoche, Wagram, Mac-Mahon, Carnot, Grande-Armée, Foch, Victor-Hugo, Kléber, Iéna et Marceau - qui forment une étoile qui a longtemps donné son nom à la place qui les relie et, en position légèrement surélevée, il semble éclairer à l'est la ville qui s'étale à ses pieds.

« Vous ne rentrerez dans vos foyers que sous des Arcs de Triomphe ! » s'était exclamé l'empereur Napoléon au lendemain de la bataille d'Austerlitz. En 1806, par décret impérial, il ordonnait l'édification de cet Arc de Triomphe, pour « perpétuer le souvenir des victoires des armées françaises ». Il fallut pourtant attendre trente ans pour que, en 1836, le monument soit officiellement inauguré par Louis-Philippe.

Quatre-vingt-trois ans plus tard, le 14 juillet 1919, défilèrent sous l'arche immense les troupes victorieuses de la Grande Guerre avant que n'y soient inhumés, le 28 janvier 1921, les restes d'un soldat inconnu. Dès lors, le monument changeait de nature. En plus d'être un lieu de mémoire, il devenait l'écrin magnifique et grandiose d'un tombeau renfermant la dépouille d'un soldat qui en représentait 1 400 000 autres et qui lui conférait un caractère sacré.

Enfin, le dernier événement marquant la vie bien remplie de ce monument fut, par arrêté du 13 novembre 1970, soit quatre jours après la mort de l'intéressé, la décision de rebaptiser la place de l'Étoile en place Charles-de-Gaulle sans qu'à ce patronyme ne soit ajouté aucun titre particulier tel que général ou président. C'est l'homme Charles de Gaulle qui est honoré ici et qui inclut certes, le général et le président, mais aussi le soldat de la Grande Guerre et l'écrivain, car à ce titre il tenait beaucoup.

Et patatras ! Alors qu'il entame les neuf derniers mois de son mandat de président, soit à peine la durée d'une année scolaire, le candidat potentiellement déclaré à sa réélection, Emmanuel Macron, fait procéder à l'emballage de cette sépulture. Il y avait déjà eu les outrages du 1er décembre 2018, quand des autoproclamés « gilets jaunes » s'étaient introduits dans le musée que le monument renferme pour en détruire le contenu. Ce même jour, veille de l'anniversaire de la bataille d'Austerlitz, les piliers de l'Arc ont recueilli des graffitis où s'exprimait la haine d'une foule hystérique envers nos gouvernants. Ce saccage avait suscité une réprobation générale et tout le monde était tombé d'accord sur un mot d'ordre alors impératif : « Plus jamais cela ! ».

À l'heure où vous lirez ces lignes, cet emballage stupide et odieux aura été mis en place et cachera pendant au moins deux semaines les noms des batailles mémorables comme ceux des combattants illustres qui sont gravés sur les piliers. Cette insulte aux gloires passées est insupportable à nos cœurs de soldats. Le général de Gaulle, auquel se réfère volontiers notre actuel président et à qui il rend hommage chaque année à Colombey, le jour anniversaire de sa mort, serait sans doute lui aussi révolté par cette honteuse mascarade. Et d'ailleurs, pourquoi n'est-il pas venu à l'esprit de l'actuel président d'emballer la tombe de son prédécesseur ?

Le 11 novembre 2019, le président de la République inaugurerait, dans le parc André Citroën, à Paris, un monument depuis longtemps attendu, dédié aux soldats morts en opérations extérieures depuis la fin de la guerre d'Algérie. Sur les murs qui le bordent étaient alors gravés 549 noms de soldats tués sur 17 théâtres d'opérations. Depuis, ce chiffre s'est accru d'au moins 10 noms supplémentaires. Viendrait-il à l'idée de quelqu'un de cacher ces noms pendant quinze jours ? Quelle serait alors la réaction des familles ? Peut-on, au nom d'un « art » éphémère inventé par l'esprit tortueux d'un artiste étranger, aujourd'hui décédé et inhumé aux États-Unis, tout faire ? Pourquoi monsieur Christo n'a-t-il pas emballé le Capitole ou le mémorial Lincoln à Washington ?

Monsieur le Président, peut-être ne le savez-vous pas parce que personne n'a eu le courage de vous le dire, mais vous commettez là une grave erreur. En privé, des maires d'arrondissement à Paris, des députés, des directeurs d'administrations centrales du ministère des Armées et même des ministres désapprouvent ce projet. Ils ont compris, eux, que le monde combattant considérerait cette initiative comme une véritable déclaration de guerre. Ils savent aussi que, toujours englués dans une crise sanitaire qui n'en finit pas, les Français ont bien d'autres préoccupations que d'apprécier ou non des initiatives artistiques douteuses et vont considérer cela comme une diversion bien mal venue. Depuis un siècle, la tombe du Soldat inconnu est fleurie tous les jours par des Français venus de tous les horizons et souvent entourés de touristes étrangers de passage. Cet hommage modeste, qui émane du cœur du peuple, accompagné du ravivage de la Flamme qui éclaire le tombeau et qui, même sous l'occupation allemande, n'a jamais cessé, ne se suffit-il pas à lui-même et n'est-il pas plus signifiant qu'un énorme « barnum » qui n'avait pour objet initial que de satisfaire son « inventeur » ? »

La RÉDACTION de L'ASAF. www.asafrance.fr

Prise de commandement

C'est le jeudi 22 juillet que le général d'armée Thierry BURKHARD pris le commandement de l'Armée française. Ayant beaucoup servi au sein de la Légion étrangère – comme jeune lieutenant chef de section mais aussi comme chef de corps (2^e REP, 4^e REI et enfin 13^e Demi-brigade de la Légion étrangère), il fut engagé en Irak, Ex-Yougoslavie, Tchad, Gabon, Côte d'Ivoire, Afghanistan – deux fois – et a servi puis a commandé le Centre de Planification et de Conduite des Opérations. Agé de 57 ans, il est breveté chuteur opérationnel et titulaire de 14 décorations dont les Croix de la Légion d'honneur et du Mérite au grade de commandeur.

Il est remplacé par le général d'armée Pierre SCHILL au poste de chef d'état-major de l'Armée de Terre.

Extrait du discours prononcé par Madame Florance Parly, Ministre des armées, le 13 septembre 2021.

« Pour commencer, si l'arrivée au pouvoir des Talibans inaugure une grande période d'incertitude, elle confirme ce que nous savions déjà : notre lutte contre le terrorisme est nécessaire et elle doit se poursuivre. Deux points sont en particulier cruciaux :

- quelle attitude aura le pouvoir taliban à l'égard des groupes terroristes et singulièrement d'Al-Qaïda. - l'autre point crucial concerne l'implantation de Daech dans le pays, dont l'attentat de

l'aéroport de Kaboul a montré le tragique pouvoir de nuisance. Certes, Daech est l'ennemi des Talibans, mais comment s'assurer que ces derniers parviendront à endiguer efficacement cette menace ? Pour ces raisons, nous devons rester vigilants.

Le deuxième enseignement concerne l'Europe de la défense. La crise en Afghanistan a été un révélateur, pour beaucoup d'Européens, de ce que nous savions déjà : - la sécurité des Européens relève d'abord et avant tout des Européens eux-mêmes. Elle nous prouve aussi que nous avons encore beaucoup de chemin à faire. Cette prise de conscience a provoqué un élan nouveau et légitime chez nombre de nos partenaires européens. Il nous faut profiter de cet élan pour faire progresser l'Europe de la défense, avec réalisme et pragmatisme.

Car il y a l'Europe des intentions et il y a l'Europe des actes. En ce qui me concerne, en ce qui nous concerne, cela fait bien longtemps que nous sommes adeptes de la seconde, c'est-à-dire l'Europe des actes. ./.. A cet égard, je crois que nous devons avoir une ambition renouvelée pour l'Initiative européenne d'intervention, dont l'intérêt ne cesse de croître auprès de nos partenaires.

La troisième chose que nous a montré la crise afghane, c'est que la loi de programmation militaire porte ses fruits. Le double pont aérien entre Kaboul, Abou Dabi et Paris a été assuré pour une grande partie par 3 avions A400M et 2 MRTT, dont un qui avait été commandé de façon anticipée dans le cadre du plan de soutien à l'aéronautique que j'avais annoncé en juin 2020. Ces avions, nous les devons à la loi de programmation militaire. Cette loi de programmation militaire qui a accéléré la livraison des MRTT et qui a porté notre ambition plus loin pour les A400M avec une cible de 25 appareils d'ici 2025.

L'exécution de la LPM.

Cette loi de programmation militaire 2019-2025, c'est notre succès. C'est notre bataille du quotidien. Notre reconquête. C'est dans cet esprit de reconquête que nous l'avons bâtie. Pour redonner à nos armées ce qu'on leur avait pris. Pour mettre fin à toutes ces années de budgets en chute libre, de réductions drastiques des effectifs, de programmes retardés, voire arrêtés – et tout cela alors que, au milieu des menaces qui se multipliaient, la force de votre engagement ne faiblissait jamais.

Le Président de la République a mis un terme à cette situation intenable en consentant des efforts budgétaires inédits et en me confiant la lourde responsabilité, mais ô combien stimulante et exaltante, de permettre à nos armées de retrouver des moyens à la hauteur de leurs missions.

Dans cette responsabilité, j'ai la chance d'être bien entourée. Geneviève Darrieussecq conduit avec cœur et dévouement une politique ambitieuse au profit de nos blessés et de nos anciens combattants. Avec l'état-major des armées, avec la direction générale de l'armement, avec le secrétariat général pour l'administration, avec les états-majors d'armées et l'ensemble des directions, des personnels civils et militaires de ce beau ministère, nous formons une équipe dont je suis très fière, une équipe entièrement dédiée à la remontée en puissance de nos armées.

Et quand il s'agit de la remontée en puissance de notre outil de défense, la parole n'a pas la valeur des actes. Le juge de paix, c'est l'action. Ce qui doit donc guider et animer notre équipe pour les prochains mois, c'est l'exécution rapide, efficace et dynamique de cette loi de programmation militaire pour laquelle nous nous sommes battus. Certes, nous ne sommes pas encore parvenus à la moitié du chemin, mais une chose est certaine : tout ce qui est fait ne sera plus à faire. Et, comme le renoncement n'est pas une option, il faudra donc continuer à se battre jusqu'au bout de cette loi de programmation militaire qui doit nous emmener jusqu'en 2025. C'est donc la priorité de cet automne : une LPM qui délivre. Partout, je veux voir ses effets sur le terrain. A l'image des *Griffon*, qui sont actuellement en cours de déploiement au Sahel, et des livraisons qui continuent :

- Il y a deux mois, les 150 derniers ensembles de parachutages du combattant ont été livrés à l'armée de terre. Elle en dispose aujourd'hui de 15 000.

- Il y a deux semaines, un cinquième A330 *Phénix* est venu compléter la flotte de la 31^e escadre aérienne de ravitaillement et transport stratégique à Istres. Le Premier ministre et moi-

même avons pu le constater encore, samedi dernier, et ces livraisons se poursuivent et s'intensifient encore. Afin que chacun puisse s'assurer de la réalité de la LPM sur le terrain, j'ai demandé la création d'un baromètre de sa mise en œuvre. Il sera mis en ligne dès cette semaine et il permettra à chacun de suivre l'avancée de la remontée en puissance de nos armées.

A une échéance à peine plus lointaine, je présenterai le budget de notre Défense pour l'année 2022. Il s'élèvera à près de 41 milliards d'euros (presque 9 milliards de plus qu'en 2017). Depuis 2017, ce sont 26 milliards de plus qui auront été investis dans notre défense et dans nos armées. C'est considérable. C'est même historique. Et c'était nécessaire.

Le budget pour 2022 continuera de servir toutes les priorités de la LPM, et en particulier sa dimension à hauteur d'homme ; je pense notamment à la livraison des petits équipements, à la poursuite du Plan Famille et tout particulièrement son ambition inédite pour le logement qui conduira très prochainement à la rénovation et à la création de milliers de logements neufs partout en France.

Notre troisième priorité sera de continuer à bâtir les armées du futur, en transformant et en adaptant notre ministère aux enjeux de demain. A mesure que le domaine de la conflictualité s'étend à de nouveaux terrains – le cyber, l'espace, le champ informationnel – le ministère des Armées réagit et évolue. J'ai eu l'occasion d'annoncer la semaine dernière que nous allons encore renforcer nos capacités de cyberdéfense en recrutant près de 1 900 cyber combattants d'ici 2025, contre les 1 100 initialement prévus dans la LPM.

En ce qui concerne l'espace, nous ferons d'ici la fin de l'année un premier bilan sur les moyens consacrés au domaine ainsi que sur l'organisation du ministère. Il nous faudra aussi regarder dans les profondeurs des mers et être capable d'y agir. Nous y sommes présents, mais il nous faut aller plus loin : il nous faut être plus performant. C'est dans ce contexte que j'ai demandé qu'une stratégie ministérielle de maîtrise des fonds marins soit élaborée avant la fin de l'année afin d'éclairer notre action dans ce domaine.

Enfin, avec le chef d'Etat-major des armées, nous aurons très prochainement l'occasion de vous présenter l'état de nos travaux dans le domaine de la lutte informationnelle, un domaine de plus en plus important pour nos armées, le combat se livrant aussi bien dans le champ des perceptions que sur le terrain.

Préparer la présidence française de l'Union européenne. J'en viens à la dernière priorité de cet automne, la présidence française de l'Union européenne qui approche à très grands pas. Le cap fixé par le Président de la République lors de son discours de la Sorbonne s'est aujourd'hui largement concrétisé, en grande partie sous l'impulsion de la France et grâce à votre travail. La présidence française doit capitaliser sur ces succès, tout en ouvrant une nouvelle phase avec un niveau d'ambition renouvelé. La « Boussole stratégique », futur document stratégique de l'Union européenne, en sera l'un des principaux véhicules.

Nous devons renforcer notre capacité à agir ensemble en opérations et nous devons porter l'idée d'une défense européenne conçue, non comme une barrière autour de l'Union européenne, mais comme une capacité à défendre nos intérêts où qu'ils soient. Nous travaillons ainsi en particulier sur l'accès aux espaces communs, qu'ils soient maritimes, cybernétiques ou spatiaux. Ce dernier volet sera particulièrement emblématique de notre présidence de l'Union.

Nous devons enfin garder à l'esprit quelques points de vigilance, et notamment le risque de voir notre ambition et nos capacités d'action affaiblies par un certain nombre de dispositions réglementaires et juridiques européennes, je pense naturellement à la directive européenne sur le temps de travail qui fait l'objet de toute notre mobilisation. L'Europe est aujourd'hui un véritable acteur dans le domaine de la défense. Elle ne doit donc pas saper elle-même les fondements de ce qu'elle bâtit, à savoir une capacité accrue pour les Européens à se défendre. Sinon, comme le dit la formule, elle sera au menu, et pas à la table des grandes puissances.

Ceux qui s'intéressent à la « chose militaire » auront lu ou entendu, depuis environ un an, l'évocation de cette catégorie de conflit qu'il faut traduire par une forme « classique de la guerre », à comparer aux engagements multiples mais partiels dans lesquels, depuis des décennies, nos armées comme d'autres ont été engagées. Nul doute que notre Marine nationale s'en soucie, comme aussi l'Armée de l'Air et de l'Espace, pour preuve le récent exercice de projection de puissance *Haifara – Wakeha*, projetant des *Rafale* à plus de 17 000 km de l'Hexagone en 39 heures et 8 minutes...

Traduire : « la France peut frapper au bout du bout du monde avec ses forces nucléaires »... Une seconde opération du même type est à l'étude avec pour objectif la projection de 20 *Rafale* à plus de 20 000 km en 2023.

L'Armée de Terre, dont la vocation est d'être « au contact » de l'adversaire, a décidé de prendre le problème à la base en « durcissant » la formation de ses futurs officiers. Pour cela, après avoir rebaptisé l'école de Coëtquidan « Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan » mais surtout faire évoluer et « durcir » la formation de ses élèves-officiers, les meilleurs des lieutenants d'aujourd'hui ayant vocation à être les généraux de 2050. Les conflits futurs, que les stratégies voient dérouler sur terre, en mer, dans les airs comme aussi dans l'espace, sans omettre le cyberspace, s'exprimeront par des ensembles d'actions touchant des ensembles d'objectifs.

A la tête de l'Armée de Terre ces deux dernières années, le général Burkhard – nouveau chef des Armées, qui avait envisagé toutes les hypothèses d'engagements les plus « féroces », était arrivé à la nécessité de « durcir et d'épaissir » les rangs.

C'est ainsi que fut décidé de « doper » vigoureusement le sport, d'immerger les élèves comme sergents dans les centres de formation initiale des militaires du rang. Une autre décision fut de mettre les élèves officiers « en situation » en les confrontant à des unités rentrant d'OPEX, ce qui a déjà été programmé à deux reprises. Bon à savoir : l'an passé, la « formation au leadership » conçue pour les étudiants des grandes écoles a reçu 150 candidatures pour... 30 places. »

Les USA ont « décroché » d'Afghanistan...

Plus de 2 400 tués et des milliers de blessés, tel aura été le prix payé pour « sauver » ce pays de l'extrémisme des Talibans qui, sans aucun doute, vont reprendre le pouvoir à Kaboul. La France y aura perdu 89 tués et de nombreux blessés, la Grande Bretagne 455 tués et l'Allemagne 62 tués. Copiant Mao, les Talibans auront su établir leur puissance au bout de 20 ans d'insurrection.

« Pour gagner la guerre, il faut commencer par la faire »

Tel est le titre d'un long article paru dans le quotidien breton « Le Télégramme », sous la plume de Matthieu Mabin, ex-officier français ayant combattu en Afghanistan.

Quelques phrases cinglantes extraites de cette page pleine suffisent à poser la situation :

- « *L'armée afghane, dans son écrasante majorité, n'a même pas cherché à sauver les apparences, ce qui est probablement le résultat d'accords anciens passés avec les talibans* ».

- « *Ce naufrage du renseignement américain est d'autant plus frappant qu'on peut penser que nombre d'officiers supérieurs de l'armée afghane étaient parfaitement au courant de la date à laquelle allaient arriver les talibans* ».

- « *Lorsque j'étais correspondant, j'ai assisté à des combats pendant lesquels l'officier afghan dialoguait par téléphone avec le chef taleb qui était en face de lui et sur lequel il tirait* ».

- « *Dans mes conversations avec des officiers afghans, je découvrais souvent qu'ils avaient des cousins chez les talibans. Pour eux, il était parfaitement intégré qu'il y aurait un « après » à la présence américaine (...). Le département du trésor a déversé des milliards de dollars en Afghanistan, ce qui a contribué à enrichir les gouverneurs de province, les chefs de district, les maires, les chefs de village* ».

- « *Le sentiment national afghan n'a jamais réellement pris. Le pays est une mosaïque de peuple et c'est de cela qu'est faite l'armée afghane. On y trouvait des hommes qui s'étaient combattus par le passé et qui savaient qu'ils se combattraient de nouveau dans l'avenir. Envisager de mettre dans le même régiment des Tadjiks, des Pachounes et des Azaras est probablement utopique* ».

- « *J'ai croisé des colonels afghans qui n'avaient pas vu leur régiment depuis des mois, voire des années* ».

- « *Quand le général McChrystal a pris son commandement à Kaboul, il a rédigé sa propre mission sans que le Congrès des Etats-Unis lui dise ce qu'il avait à faire (...). Avec cette situation infernale pour un soldat occidental où une armée conventionnelle court après une armée invisible de bergers qui cessent d'être des combattants dès lors qu'ils cachent leur fusil dans les buissons. Cela a conduit à cette non-guerre, sans confrontation directe, où la seule chose qui peut faire gagner c'est le temps. Et ça, les talibans le savaient* ».

Coopération franco-américaine des forces spéciales...

A contrario du constat que la France a dû faire suite à l'affaire des sous-marins australiens, et alors que les États-Unis mettent un terme à leurs opérations en Afghanistan et que la France va revoir son dispositif au Sahel, les forces spéciales américaines et françaises vont renforcer leur coopération, notamment en matière de contre-terrorisme.

C'est en effet l'annonce faite par notre ministre des Armées le 10 juillet après la signature, avec Lloyd Austin, son homologue américain au Pentagone, d'une convention pour renforcer la coopération de nos forces spéciales. « Cette convention approfondira les liens exceptionnels qui ont été tissés », a-t-elle ajouté.

Ces dernières années, les commandos américains et français ont notamment œuvré ensemble au Levant, contre l'État islamique, et au Sahel où le groupement français de forces spéciales « *Sabre* » accueille en son sein une « cellule américaine ». Justement, le soutien des États-Unis aux opérations françaises menées dans la région va se poursuivre. Les deux ministres « ont parlé de travailler avec les forces de la coalition du Burkina Faso, du Tchad, du Mali, de la Mauritanie et du Niger pour apporter la paix et la sécurité dans la région ». Et Lloyd Austin d'insister : « Les États-Unis sont fiers de soutenir nos partenaires français et africains ». « Votre soutien continuera d'être nécessaire dans la lutte contre le terrorisme et nous vous en sommes très reconnaissants », a répondu Mme Parly.

Avec la fermeture annoncée d'au moins trois bases françaises implantées dans le nord du Mali (Tombouctou, Kidal et Tessalit), le groupement *Sabre* disposera de moins de points d'appui pour mener ses opérations... Aussi, ce soutien américain pourrait se traduire par la mise à disposition d'hélicoptères de transport lourd... qui font toujours défauts aux forces françaises.

Cela étant et selon ce texte, il est question d'une « feuille de route » pour souligner « l'intention des États-Unis et de la France d'identifier les domaines où une coordination et une coopération accrues des opérations spéciales sont possibles ».

Évidemment, le contre-terrorisme n'est pas le seul domaine d'intervention des forces spéciales... Ces dernières sont « des précurseurs, à travers le combat hybride », avait tenu à rappeler le général Éric Vidaud, actuel chef du Commandement des opérations spéciales (COS), lors d'une récente audition parlementaire. « Si la désescalade n'a pu être obtenue et que le conflit a mué en haute intensité, elles peuvent venir en appui des forces conventionnelles sur des points spécifiques ou en intervenant dans des zones particulières », avait-il ajouté. Ce qui suppose de disposer de la capacité d'accéder à des zones de conflit en toute discrétion et d'opérer dans un environnement contesté.

Par ailleurs, il est également question de renforcer la coopération franco-américaine dans d'autres domaines. « Notre coopération est déjà très forte et profonde, notamment dans le domaine des opérations, et nous voulons saisir toutes les opportunités pour la renforcer », a déclaré Mme

Parly, ajoutant que « le renseignement, l'espace et le cyber sont aussi des domaines où nous coopérons de plus en plus ». Après avoir visité le siège de l'US Cyber Command aux côtés de M. Austin, Florence Parly a fait savoir qu'elle avait évoqué avec ce dernier « les pistes de renforcement de notre coopération dans ce domaine prioritaire en France comme aux États-Unis ».

Selon le texte, il est question d'une feuille de route commune pour identifier les domaines où une coopération est possible. « *Le renseignement, l'espace et le cyber sont des domaines où nous coopérons de plus en plus* » a déclaré le ministre des Armées.

Conférence de l'Initiative européenne d'intervention

Réunis à Paris, cette conférence a rassemblé, entre autres, les chefs d'état-major des armées de l'Air française, britannique, espagnole, italienne, suédoise, ainsi que des représentants des armées de l'air allemande, belge, danoise, estonienne, finlandaise, néerlandaise, norvégienne et portugaise.

Exercices

- *Nato Submarine Rescue System* : le 6 juillet 2021, le Sous-marin Nucléaire d'Attaque *Suffren* a procédé à un exercice de sasement en rade de Toulon, destiné à évacuer un par un les personnels d'un sous-marin en détresse posé sur le fond. Le sasement individuel est un moyen complémentaire à l'évacuation collective à l'aide de mini submersibles de sauvetage comme le NSRS.

- *Spring Storm* : 300 soldats du détachement *Lynx* engagés en Estonie ont participé à cet exercice qui a rassemblé 7 000 soldats otaniens (Estonie ; Lettonie ; Etats-Unis ; Royaume-Uni ; Pologne, Danemark et Italie). Objectif : tester l'interopérabilité otanienne dans des conditions climatiques rudes et sur un terrain éprouvant (7 000 militaires engagés. Le contingent français a engagé 12 chars *Leclerc*, 21 blindés légers, 2 engins blindés du Génie, 8 véhicules blindés de combat d'infanterie ainsi que des dépanneurs, portes-engins et porteurs polyvalents, interopérabilité au niveau des troupes engagées mais aussi et surtout au niveau des états-majors, ce qui fut le cas à l'état-major franco-britannique. Le prochain contingent français *Lynx* qui sera projeté portera le numéro 10.

L'armée estonienne, qui ne compte que 3 000 militaires professionnels, repose sur l'engagement des réservistes.

- *Navarrex* : du 22 au 25 juin, l'Escadron 1/3 *Navarre* (3^e Escadre de Chasse) a conduit cet exercice qui a engagé des avions des 2^e, 3^e, 4^e et 8^e Escadres de Chasse ainsi que l'Escadron 2/5 *Île de France*. Il s'est agi de préparer une mission engageant le missile de croisière *Scalp*.

- *Carspach* : cet exercice monté dans l'esprit « coup de poing » a engagé 15 unités de l'armée de terre et 3 escadrons de l'Armée de l'Air et de l'espace (*Mirage* et *Rafale*).

- *Toxic Dragoon* : exercice otanien en terrain libre regroupant des unités de 6 nations, a été axé sur les opérations de désinfection chimique.

Actions/Opérations

***Barkhane* :**

- Les médias, qui n'y connaissent rien, mettent en avant « un échec de cette opération militaire », ce qui est aussi faux que mensonger. Dans une zone d'action vaste comme l'Europe de l'Ouest, dans laquelle le contingent déployé ne dépassa jamais 5 000 hommes (dont la moitié en protection d'emprises ou d'axes de communication avec des moyens réduits), *Barkhane* ne pouvait pas apporter une solution à des problématiques ethno-raciales millénaires. Elle a en revanche parfaitement rempli la triple mission qui lui avait été ordonnée :

1) limiter la liberté d'action des mouvements terroristes, empêcher leur coagulation et éliminer leurs chefs. A cet égard, les résultats du « Groupement tactique désert » *Altor* du 2^e REP dans la région des « Trois frontières » furent remarquables comme toujours avec la Légion étrangère,

10 leaders de groupes islamistes ont encore été « neutralisés » au début de l'été et un autre fin juillet,

2) Rendre la frontière entre la Libye et le Niger la plus hermétique possible, afin d'éviter la « cristallisation » du djihadisme à partir de la Libye,

3) Empêcher la reformation d'unités jihadistes constituées.

- Éjection d'un équipage de *Mirage* 2000 au Mali. Le 20 juillet 2021, lors d'une mission d'appui dans la région d'Hombori au Mali, l'équipage d'un *Mirage* 2000D a dû s'éjecter. Un groupe de recherche et de sauvetage au combat (*combat search and rescue*) a immédiatement été engagé pour récupérer le pilote et le navigateur. Sains et saufs, mais légèrement blessé pour l'un d'entre eux, ils ont été évacués vers la base de Gao. L'épave de l'avion, qui s'est écrasé dans une zone inhabitée, a été localisée et une enquête a été initiée pour préciser l'origine de cet accident.

Takuba :

1. Le parlement Roumain a décidé à 350 voix contre 2 de joindre à ses partenaires européens quelques dizaines de militaires de ses forces spéciales au Mali, portant à 14 le nombre d'Etats la composant.

2. La Suède prend le commandement de *Takuba*. « C'est « un exemple clair de la bonne coopération franco-suédoise dans l'opération en cours et de la confiance que notre personnel a bâtie pendant le temps que nous avons travaillé ensemble au Mali », a souligné le général Löfberg, chef des forces spéciales suédoises.

Par ailleurs, la Suède met fin au déploiement du détachement C130H de la Swedish Air Force. Après plus de trois mois d'engagement, les équipages suédois se sont vus remettre la médaille de l'Outre-mer par le commandant de la BAP de Niamey et le général commandant la Task Force.

Ce sont plus de 1 000 militaires, toutes nationalités confondues, qui ont pu être transportés entre la Plateforme opération désert (PfOD) de Gao et la Base opérationnelle avancée (BOA) de Ménaka. Quatre cents tonnes de fret y ont été acheminées et cinq livraisons par air (LPA) ont été réalisées, dont un largage de plusieurs motos dans une zone particulièrement difficile. Accompagné de son adjoint suédois, le général commandant la TF a salué l'engagement de ces alliés « *sur le chemin de l'excellence que vous vous êtes fixé pour porter toujours plus haut les couleurs de votre pays, de nos pays.* »

Le 5 septembre, le général Burkhard, chef d'état-major des Armées, s'est rendu au Mali afin d'y rencontré les détachements des forces spéciales de Belgique, Estonie, France, Italie, Pays-Bas, Portugal, République Tchèque et Suède.

Lynx : 9^e mandat français en Estonie. Pour la première fois, le sous-groupement tactique est à dominante blindée (chars *Leclerc*).

- Interopérabilité : au Levant, des *Rafale* français et des F35 britanniques ont conduit une mission conjointe au-dessus de la Syrie.

Apagan : le mardi 31 août, le Colonel Iani a précisé dans un point de presse les grandes lignes de ce que fut l'opération RESEVAC d'Afghanistan.

Dès le début, a-t-il indiqué, il a été décidé de faire des Émirats arabes unis (EAU) le centre de gravité des opérations. Insistant sur la réactivité des forces armées, il a rappelé que dès la nuit du 15 au 16 août, un C130 et un A400M ont décollé en direction de la Base aérienne 104 (BA 104) d'Al Dhafra (EAU) puis vers Kaboul. Ils ont évacué 40 personnes vers les EAU dès la première rotation.

Fonctionnant entre l'Afghanistan et les EAU, puis entre les EAU et la France au moyen d'avions de transport militaire (A310 et A330), le pont aérien est devenu pleinement opérationnel dès le 17 août. Sur le site, parfaitement incluses au dispositif américain et intégrées à sa bulle de sécurité, les forces françaises ont été positionnées à la porte Nord de l'aéroport de Kaboul (KAIA), y prenant en charge des personnes identifiées par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

(MEAE) devant être évacuées puis, à Paris, prises en charge par les services des ministères des Affaires étrangères et de l'Intérieur.

Au total, entre le 17 et 27 août, 2 800 personnes ont ainsi été évacuées au cours de 26 rotations entre Kaboul et les EAU. Le colonel Iani a conclu son propos en soulignant les enseignements qui pouvaient être tirés de l'opération *Apagan* :

- l'importance d'une excellente coordination interministérielle ;
- la grande réactivité des forces armées françaises ;
- la robustesse de nos moyens, mis à rude épreuve pendant 13 jours ;
- la très bonne coopération avec nos alliés, en particulier avec les Américains ;
- la plus-value manifeste des forces prépositionnées dont dispose la France.

La diversité des acteurs et des missions, en premier lieu le 5^{ème} régiment de Cuirassiers en sa qualité de force prépositionnée aux EAU et qui a détaché une section à Kaboul et une autre sur le BA 104, a conduit, en urgence, à réorganiser le hangar normalement dévolu aux éléments de l'Armée de l'Air et de l'Espace afin qu'il puisse servir à l'accueil des évacués (jusqu'à 700 au plus fort des évacuations), au repos des pilotes, à la prise en charge médicale par le Service de santé des armées (SSA), à la logistique et au ravitaillement. A cela s'est ajoutée la gestion des rotations des aéronefs pour la mission, et pour les autres opérations dans la région qui n'ont à aucun moment été touchées.

Pour sa part, le lieutenant-colonel Nicolas a évoqué ces opérations en sa qualité de chef de bord d'un A400M ayant effectué deux rotations à Kaboul. La France a disposé de trois slots (créneaux) par jour, d'une demi-heure chacun, pour effectuer ses diverses évacuations à KAIA. Objectif : ne jamais engorger les pistes et assurer une fluidité permanente, de sorte que toutes les nations présentes puissent agir en toute sérénité.

Covid : la France continue de s'engager dans le cadre de la mobilisation internationale en soutien à la Tunisie :

- le Bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) *Seine* qui avait appareillé du port de Toulon le mardi 20 juillet, est arrivé à Tunis ce jeudi 22 juillet avec à son bord trois conteneurs contenant plus de 50 tonnes d'oxygène liquide. Cette nouvelle livraison complète celle faite en urgence d'un premier stock d'oxygène liquide assurée par un A400M de l'Armée de l'Air et de l'Espace le samedi 17 juillet. Parallèlement, en collaboration avec le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), une donation de 500 000 doses de vaccins et de matériel sanitaire a été réalisée le 22 juillet, le fret étant pris en charge sur la base aérienne 107 de Villacoublay par un avion de transport de l'armée de l'air tunisienne, l'Armée de l'Air française acheminant à Tunis des citernes d'oxygène liquide.

16^{ème} édition des Jeux paralympiques d'été : la 16^{ème} édition a débuté le 24 août pour se clore le 5 septembre. Il a rassemblé plus de 4 000 athlètes représentant 160 nations et concourant dans 22 disciplines. La délégation française est composée de 146 athlètes : 20 sportifs militaires font partie de l'Armée de Champions dont 9 femmes. Ils participent aux Jeux dans 11 disciplines. Stéphane Houdet, ancien athlète militaire a été élu porte-drapeau de la délégation paralympique française avec la judoka Sandrine Martinet.

Forces

Cyber combattants :

- Notre ministre des Armées a annoncé un recrutement de 1 100 « cyber combattants d'ici 2025, dont 800 immédiatement, ceci pour faire face à l'augmentation des attaques visant nos armées, et plus particulièrement la DGA et la DGSE.

Armée de l'Air & de l'Espace :

- Le général d'armée aérienne Stéphane Mille a pris le vendredi 10 septembre ses fonctions de Chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace (CEMAAE). Le général Mille succède au général Lavigne qui exerçait cette fonction depuis le 31 août 2018.

- Le général d'armée aérienne Philippe LAVIGNE a gagné Norfolk pour y prendre, le 23 septembre 2021, le commandement suprême allié Transformation de l'OTAN.

- Renaissance de l'Escadron de transport *Béarn* sur la BA123 d'Orléans. Il sera doté d'Airbus A400M *Atlas*.

- l'Escadron de transport *Estérel* a fêté ses 53 ans de transports stratégiques.

- SCAF. Le lundi 30 août, l'accord intergouvernemental a été signé entre les ministères de la défense français, allemand et espagnol, permettant de couvrir les phases 1B (2021-2024) et 2 (2024-2027). Cet accord prévoit deux phases distinctes :

- Phase 1B : 32 à 40 mois pour un montant maximum de 3.6 Mds€ TTC concernant des travaux de maturation technologique (matériaux, électronique). Phase 2 : 35 à 42 mois pour un montant maximum de 5 Mds€ TTC pour aboutir à la mise en route d'un démonstrateur en vol en 2027, la phase qui nécessitera un nouveau passage devant le Bundestag, ce qui ne se fera pas avant trois ans. Il reste désormais à finaliser les contrats industriels, ce qui sera fait dans les prochaines semaines. Depuis 2017, 250 M€ ont été consacrés au SCAF (tous pays confondus).

- Création de l'escadron franco-allemand sur la base aérienne d'Évreux. Le 30 août 2021, la ministre des Armées, Florence Parly a rencontré son homologue allemande, Annegret Kramp-Karrenbauer pour signer le deuxième accord intergouvernemental de coopération franco-allemand dans le domaine du transport aérien tactique (IGA2), accord visant à créer un escadron binational et un centre d'entraînement sur la base aérienne d'Évreux en exploitant une flotte d'avions C130J. Cette signature a conduit à la création officielle de l'escadron franco-allemand le 1^{er} septembre 2021.

Le premier C 130J du futur escadron de transport franco-allemand s'est posé à Evreux, accompagné par un KC 130 J, suivis en août par les premiers navigants et mécaniciens allemands et de leurs familles. Ils seront suivis par 70 autres aviateurs de la Luftwaffe, l'escadron devant être armé par 260 aviateurs dont la moitié venus d'Outre Rhin.

- BA 105 Evreux et BA 123 Orléans : les C-130H-30 de l'Escadron de Transport 3/61 *Poitou* (forces spéciales Air) devraient quitter la base aérienne 123 d'Orléans pour Evreux fin 2024. La BA 123 sera alors « full A400M »... Des aires de stationnement seront néanmoins construites pour les DHC6 *Twin Otter* des Forces Spéciales Air.

- Depuis le 30 août 2021, le Commandement des forces aériennes (CFA) accueille la Brigade des pompiers de l'Air (BPA) créée sur la Base aérienne 120 de Cazaux.

Armée de Terre :

- « *Amener la réserve à maturité pour un emploi plus marqué* ». Tels sont l'ambition et le leitmotiv qui conduisent l'Armée de Terre à poursuivre sa modernisation suite au plan engagé en 2016 et qui a vu, dès 2019, le déploiement des « détachements de liaison et d'appui à l'engagement » (DLAE) positionnés dans les départements où elle est peu présente.

Les 13 DLAE déjà constitués renforcent la capacité d'action de sa réserve. A terme, 41 détachements sont prévus. Cette décentralisation doit permettre de disposer de créneaux adaptés à la vie du réserviste et à sa disponibilité. Partagée entre un premier niveau (RO1 employé aux côtés de l'active et RO2 ressource massive en cas de besoin), les réservistes devront assurer le contrat « protection du territoire national » et également partager leurs valeurs avec la jeunesse en expliquant les enjeux de la défense. Pour cela, outre la part belle faite à l'entraînement opérationnel, il s'agit d'employer les quelques 24 000 réservistes plus efficacement, proposant de développer l'entraînement opérationnel sur un large éventail de fonctions. Cela semble bien fonctionner puisque le nombre des réservistes sous contrat est passé de 15 000 en 2015 à 24 000 aujourd'hui – réserve opérationnelle

de niveau 1, composée de 11 états-majors tactiques et 105 unités élémentaires. La rénovation profonde des réserves Terre constitue un des deux projets stratégiques confiés au commandement Terre.

S'y ajoute la réserve de disponibilité, imposée pendant 5 ans aux militaires ayant quitté l'active. A noter que des réservistes Terre commencent à être envoyés en opérations extérieures.

- JNBAT : la Journée Nationale des Blessés de Guerre de l'Armée de Terre a donné lieu à un challenge dont l'objectif était de prouver la solidarité. Le CEMAT a demandé d'afficher ce soutien par une performance sportive en participant à l'opération « Compteur kilométrique ». Objectif, la distance Terre-Lune soit 384 000 km, distance largement dépassée puisque le compteur affichait 575 000 km le 19 juin.

- Des chasseurs parachutistes du 1^{er} RCP ont testé l'emploi d'exosquelettes. But : évaluer les effets sur l'agilité, l'endurance, la combativité, la discrétion et la protection du combattant. Il s'avère qu'ainsi équipé, un soldat pourrait aisément transporter 55 kg d'équipements. L'exosquelette est constitué d'une colonne vertébrale flexible, d'une ceinture coulissante et de jambes articulées, le tout en titane.

Marine nationale :

- Après trois mois d'arrêt programmé, le PAN Charles de Gaulle a repris la mer fin septembre.
- Partis le 18 février, le porte-hélicoptères *Tonnerre* et la frégate *Surcouf* de la 12^e mission *Jeanne d'Arc* sont rentrés à Toulon.

- Le 6 septembre, le capitaine de vaisseau Guillaume Fontarensky, adjoint organique à Toulon de l'amiral commandant la force d'action navale, a fait reconnaître le capitaine de vaisseau Michaël Vaxelaire comme commandant de l'équipage B de la frégate multi-missions (FREMM) *Provence*.

Jeux olympiques :

- 40% des médailles françaises ont été décrochées par des sportifs militaires de nos trois armées et de la Gendarmerie, dont trois médailles d'Or.

Equipements

Armée de l'Air & de l'Espace :

- Une commande de 9 avions d'entraînement-formation PC-21 a été passée à la Suisse qui... a préféré acheter des F35 américains au détriment de nos *Rafale*...

- le ministère des armées a passé commandes de 367 missiles MICA Ng pour les *Rafale*, à livrer entre... 2028 et 2031

- Le 2 septembre, la Direction générale de l'armement (DGA) a réceptionné le cinquième avion ravitailleur multi-rôle A330 MRTT (*Multi Role Tanker Transport*) *Phénix* sur la base aérienne 125 *Charles Monier* d'Istres. D'ici à fin 2023, douze *Phénix* auront été livrés à l'Armée de l'Air et de l'Espace (AAE), conformément à la loi de programmation militaire, la livraison avancée de 2 ans.

Armée de Terre :

- Florence Parly, a confirmé la commande de dix NH-90 *Caïman* destinés au 4^e Régiment d'Hélicoptères de Forces Spéciales (RHFS) de l'Aviation légère de l'Armée de Terre (ALAT). Ces NH-90 *Caïman* seront dotés des fonctionnalités suivantes : bouclier optronique Euroflir 410 et système optronique large champ Eurofl'Eye pouvant être associé au casque TopOwl afin de faciliter le pilotage dans un environnement dégradé. Il est aussi prévu de modifier la soute afin de pouvoir utiliser l'issue arrière pour des opérations d'aérocordage avec autoprotection par les portes latérales.

- Modernisation : le Premier Régiment d'Infanterie, le plus ancien régiment de France, a défilé le 14 juillet à Paris avec 14 *Griffon*, nouveaux véhicules blindés multi-rôles destinés à remplacer les VAB. 280 véhicules ont déjà été réceptionnés, dont 40 en version poste de commandement. Les premiers *Jaguar* sont attendu début 2022 au 1^{er} Régiment Etranger de Cavalerie suivis par 108 *Serval*.

- Projet Vulcain : regroupe l'ensemble des travaux de réflexion sur la robotisation et son emploi avec la création d'une première unité robotique expérimentale à l'horizon 2030-2040.

- Des chasseurs parachutistes du 1^{er} RCP ont testé l'emploi d'exosquelettes. But : évaluer les effets sur l'agilité, l'endurance, la combativité, la discrétion et la protection du combattant. Il s'avère qu'ainsi équipé, un soldat pourrait aisément transporter 55 kg d'équipements. L'exosquelette est constitué d'une colonne vertébrale flexible, d'une ceinture coulissante et de jambes articulées, le tout en titane.

Marine nationale :

- En relation avec le Centre d'expérimentations pratiques de la Marine et la Flottille 33F, la DGA a effectué une campagne d'essais visant à valider le saut à ouverture automatique depuis un NH-90 NFH, version navale du *Caïman*. Une capacité susceptible d'intéresser le 4^e RHFS...

La Marine a classé le NH-90 NFH comme moyen aérien pouvant être utilisé pour larguer ses parachutistes ou mettre à la mer ses commandos nageurs de combat. À l'issue d'un vol d'essai nocturne et de sept autres d'expérimentation, cette capacité nouvelle a été validée permettant aux forces spéciales d'utiliser le NH-90 NFH pour larguer jusqu'à 11 commandos équipés pour le combat. Plus généralement, les capacités développées pour les NH-90 FS destinés à l'ALAT pourraient également profiter aux *Caïman* de la Marine nationale. Toutefois, le nombre d'hélicoptères *Caïman* s'avère trop juste à cause des maintenances techniques.

- Le projet de construire 10 nouveaux patrouilleurs océaniques est relancé.

- Une commande de nouveaux *Rafale* venant renforcer les 46 avions en service dans l'Aéronavale semble inévitable.

- Les deux premiers chalands de débarquement de nouvelle génération sont arrivés à Toulon.

- Suite à l'incendie de l'*Entrecasteaux*, la Nouvelle Calédonie est privée de bâtiment militaire.

- La DGA a commandé 7 nouveaux pousseurs, ce qui porte à 22 le nombre d'unités commandées, pour une cible totale de 29 unités. Ces remorqueurs-pousseurs de classe 10 tonnes (RP 10) participent au renouvellement des moyens portuaires de l'ensemble des bases navales de la Marine nationale, prévu par la Loi de programmation militaire (LPM) 2019-2025.

- Le second des six nouveaux sous-marins nucléaires d'attaque (SNA *Duguay-Trouin*) ne sera pas mis à l'eau cet été mais vraisemblablement en fin d'année.

Gendarmerie maritime :

- annulation de l'appel d'offre pour de nouveaux patrouilleurs.

Forces spéciales :

- Comme les armées américaines et britanniques, l'Armée française devrait acheter 56 robots à Nexter.

- *Verdun* : le 2 juillet, des militaires du 1^{er} Régiment d'Infanterie et du *Jägerbataillon* 292 ont honoré leurs Anciens en présence du Premier Ministre Jean Castex et de l'Ambassadeur d'Allemagne.

Le saviez-vous ?

Plusieurs unités de l'Armée de Terre ont des « mascottes réglementaires ». C'est le cas du 2^e Régiment Etranger d'Infanterie qui compte dans ses rangs un cheval nommé *Tapanar 3*. Agé e 7 ans, l'animal incarne le souvenir des compagnies d'infanterie montées de la Légion étrangère. Bien que n'ayant aucune utilisation opérationnelle, l'animal est immatriculé et dispose de son dossier RH sur lequel sont inscrit tous les événements le concernant. C'est ainsi que pour un « manquement au règlement », il est « passé au rapport » du chef de corps dans la cour du quartier ! Une semaine sans carotte, punition inscrite sur son livret individuel...

Le bougre, une vraie bourrique, avait osé se retourner dans les rangs lors d'une prise d'armes !

La revue mensuelle « *Armées d'aujourd'hui* », qui aura été publiée 435 fois, est maintenant remplacée par *Esprit Défense*.

Histoire

Souvenons-nous...

De la guerre de Corée. Le 2 juin 1950, Conseil de sécurité de l'ONU vote la résolution 82 condamnant l'agression de la Corée du Nord sur la Corée du Sud et exigeant le retrait de ses unités. En absence de toute réaction, une résolution est votée le 7 juillet devant mettre des forces à disposition d'un commandement unifié lequel, sous l'autorité des Etats-Unis, devra combattre les forces nordistes.

La France faisant partie des 16 pays contributeurs, début septembre, des réservistes volontaires et des vétérans de la Seconde guerre mondiale et d'Indochine se présentent au camp d'Auvours (Sarthe). Fin octobre, le « Bataillon français de l'ONU » est constitué selon le modèle américain, comprenant 39 officiers, 172 sous-officiers et 806 militaires du rang, soit un total de 1 017 combattants aux ordres des lieutenants-colonels Borelli (1951) puis de Germiny (1953). L'état-major est confié au général de corps d'armée Magrin-Vernerey – dit Monclar –, alors inspecteur de la Légion étrangère, qui accepte de céder ses quatre étoiles contre des galons de lieutenant-colonel.

Embarqués à Marseille le 25 octobre 1950 à bord de l'Athos 2, le bataillon débarque à Pusan après 36 jours de navigation. Formant le 4^e Bataillon du 28nd *Regimental Combat Team* de la 2^e Division d'Infanterie américaine, il entame les combats au sud de Séoul. De janvier 1951 à juillet 1953, le bataillon français sera engagé une quinzaine de fois, combattant le plus souvent au corps à corps, de Wonju – en conditions hivernales extrêmes – à la prise de Chi Piong-Li en passant par les combats de Twin Tunnels. Après 6 mois d'engagement, le bataillon ayant perdu 110 tués et 169 blessés graves, est réduit à 738 hommes. De septembre à novembre 1951, il se fera remarquer par ses sacrifices lors des combats de Crève-cœur, un de ses plus beaux faits d'armes dans cette guerre. Sur un effectif total de 3 421 hommes engagés de 1950 à 1953, il déplorera la perte de 287 tués, 1 008 blessés et 12 prisonniers qui seront libérés après l'Armistice du 27 juillet 1953. Il se verra récompensé par 4 citations françaises, 3 citations présidentielles américaines, 2 citations sud-coréennes et près de 2 000 citations

Individuelles. Perdant deux compagnies, ses « restes » seront transféré en Indochine ; il y sera anéanti au Tonkin au printemps 1954.

Honneur...

Le 3 septembre à Orléans, suite à la cérémonie de passations de commandements au sein de la brigade des forces spéciales Air et au saut d'un Groupe action du CPA 10, un saut à ouverture retardée d'anciens blessés de l'unité a eu lieu, parmi lesquels deux blessés graves amputés des deux jambes, décorés la veille de la Légion d'Honneur...

A lire...

« Opération Poker. Au cœur de la dissuasion nucléaire française »

(Tallandier. 18,50 euros).

Le général Bruno Maigret, commandant mes Forces Aériennes Stratégiques,
fait une superbe présentation de la « Composante Nucléaire Air »,
de sa naissance aux trois escadres en service aujourd'hui
au sein de l'Armée de l'Air et de l'Espace.
